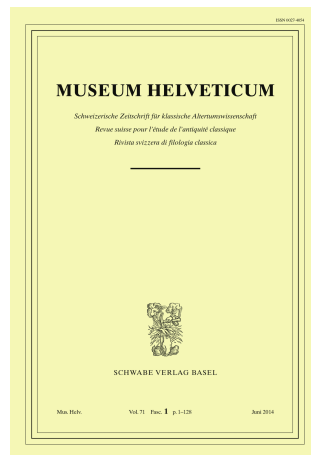


Zitierhinweis

Mudry, Philippe: Rezension über: Renato Badalì, *Carmina medicalia*, Città del Vaticano: Biblioteca Apostolica Vaticana, 2013, in: *Museum Helveticum*, 72(2015), 2, S. 252, DOI: 10.21245/rec.ant.1083958911, heruntergeladen über Website



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

bibliographischen Angaben und Anmerkungen angereichert ist. Ein ausführliches Nachwort, das sich kritisch mit der Sekundärliteratur auseinandersetzt, schliesst das Bändchen ab.

Der Dichter R. und sein Werk stehen im Zentrum der Edition, und es ist K.s erklärtes Ziel, den in Vergessenheit geratenen *poeta laureatus* zu würdigen. Im Kommentar tritt der Dichter auch als profunder Kenner der Antike hervor. Es erstaunt deshalb, dass K. im Nachwort die Bedeutung des Gedichts explizit schmälert, indem er aufzeigt, dass die Elegie in Eile verfasst wurde (wie die sprachlichen Ungenauigkeiten zeigen), wenige Übereinstimmungen mit Stöfflers Biographie aufweist und eigentlich dem Widmungsempfänger, dem Bischof C. von Stadion, gegolten haben mag. Dieser Befund illustriert Charakteristika der neulateinischen Gelegenheitsdichtung und es wäre deshalb gewinnbringend gewesen, das Epicedium in den Kontext der Kasualyrik mit ihrer normativen Poetik und der gesellschaftlichen Repräsentationsfunktion zu stellen.

Zusammenfassend kann man sagen, dass die Edition einen ersten Zugang zum Gedicht und zu R.s Schaffen bietet.

Elisabeth Reber

Renato Badali: Carmina medicalia. Studi e testi 476. Biblioteca Apostolica Vaticana, Città del Vaticano 2013. 963 p., IX pl.

Singulière et déconcertante pour nous cette habitude de joindre à la publication d'un ouvrage médical des poèmes en l'honneur de l'auteur, composés par des poètes de profession ou par des collègues, des parents, des amis. Une tradition en vogue dès le début du XVI^e et qui dura plus de deux siècles pour s'éteindre au XVIII^e s., quand les éditeurs n'en ont plus vu la pertinence ni l'utilité.

Badali a eu l'idée d'aller rechercher ces poèmes dans les ouvrages médicaux conservés à la Vaticane. Il ramène ainsi au jour une littérature poétique enfouie dans des livres qui ne sont plus guère lus de nos jours, sinon par quelques curieux d'histoire de la médecine. Ces poèmes sont écrits en latin, parfois en grec, plus rarement dans une langue vernaculaire et même pour deux d'entre eux en hébreux. Ils ne sont pas traduits et de longueur très variable: cela va du distique à des pièces de plusieurs centaines de vers. Certains révèlent un authentique tempérament poétique. Pour d'autres, des maladresses d'expression et de prosodie laissent deviner que leur auteur n'est pas un familier du Parnasse. Mais tous, outre le charme de leur lecture, nous éclairent sur l'horizon intellectuel de ces médecins qui, dans ce monde qui nous est désormais bien lointain, étaient souvent aussi philosophes et poètes, sur leur pratique professionnelle ainsi que sur leur place dans la société.

Impressionnante est la somme de travail que représente ce gros volume de près de mille pages à la présentation particulièrement soignée. Les poèmes (il y en a généralement plusieurs dans chaque ouvrage) sont classés selon l'ordre alphabétique des noms des médecins dédicataires, lesquels sont accompagnés de renseignements biographiques et d'une description du contenu de leur livre. Quant aux auteurs des poèmes, souvent inconnus par ailleurs, ils ont été identifiés dans la mesure du possible au prix de longues et difficiles investigations. Exemplaire également la rigueur philologique qui a présidé à l'établissement de ces textes parfois maltraités par les imprimeurs.

Les sigles des instruments de travail sont explicités. Le volume est enrichi de plusieurs indices: noms, premiers vers de chaque poème, éditions, illustrations (quelques magnifiques frontispices de livres placés en fin de volume). Ce fut un travail harassant («faticoso») dit son auteur, mais riche de découvertes et de satisfactions. Le lecteur n'en aura pas la fatigue, seulement la récompense.

Philippe Mudry

Atilio Mastrocinque/Concetta Giuffrè Scibona (Hgg.): Demeter, Isis, Vesta and Cybele. Studies in Greek and Roman Religion in Honour of Giulia Sfameni Gasparro. Potsdamer Altertumswissenschaftliche Beiträge 36. Franz Steiner, Stuttgart 2012. 248 S., 43 Abb.

Mit dieser Festschrift wird G. Gasparro ein bunter Strauss Aufsätze und Miscellen überreicht. Die Kulte weiblicher Gottheiten, insbesondere die «orientalischen Kulte» und die griechischen Mysterienkulte stehen im Zentrum des Forschungsinteresses der Geehrten und bilden denn auch die lose thematische Basis für den vorliegenden Band. Er vereint unterschiedlichste Beiträge grosser und kleiner Namen, die ihr Thema philologisch, historisch-kritisch, anthropologisch vergleichend oder in ikonographischer Bildanalyse angehen. Der 1. Teil des Bandes ist Demeter gewidmet. Hier stellt